

Chatchien & Cie : le familier de la nature

Objekttyp: **Group**

Zeitschrift: **Aînés : mensuel pour une retraite plus heureuse**

Band (Jahr): **11 (1981)**

Heft 9

PDF erstellt am: **11.09.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.



Chatchien & Cie

Myriam Champigny

Je crois qu'il y a quand même dans notre monde en folie quelque progrès. Une Charte des droits de l'animal n'aurait-elle pas été impensable, il y a peu de temps encore? La chasse à courre et la tauromachie ont enfin perdu un peu de leur pseudo-panache. On se préoccupe du sort des animaux en voie de disparition et de celui des bêtes maltraitées. On n'apprend plus, de nos jours, à nos jeunes éclaireurs, à poser des pièges dans les sous-bois...

J'ai entre les mains un livre intitulé *Le Familier de la Nature*, paru en France en 1946. Son auteur: un chef scout. Dans la préface, on fait allusion à «la foi religieuse et franciscaine» de l'auteur et on peut lire cette phrase: «A ceux qui partagent cette foi, la découverte admirative et aimante de la nature fera monter aux lèvres la prière paysanne de l'écriture, approfondissant en eux le sens de la Création.» Or, cet ouvrage comporte un chapitre intitulé *Le piégeage* où l'on explique, avec dessins à l'appui, comment tendre des pièges nombreux et variés aux bêtes dites nuisibles. Le petit Machiavel apprend comment enduire de glu le cornet qui aveuglera corbeaux et

Le Familier de la Nature

corneilles. Comment faire tomber les souris dans une lessiveuse pleine d'eau, grâce à un ingénieux système de bascule. Comment appâter les pièges à grives et à perdrix. La plupart de ces pièges sont habilement dissimulés mais d'autres sont mis à découvert, «pour les bêtes peu méfiantes», explique l'auteur. Tout y est: les chausse-trappes, les palettes, les trébuchets, les nasses, les traquenards, les collets, les tapettes, les pièges à arbalètes et les assommoirs. N'oublions pas le hameçon, décrit de la façon suivante: «Resort agissant sur tiges de fer avec crochets aigus. On garnit d'un appât assez gros pour cacher l'appareil et on suspend. L'animal saute et se trouve pris par les joues.» Une instruction concernant le piège à corbeaux m'a également frappée: «Y mettre une charogne, placer le tout en terre et attendre avec un bâton.» Citons aussi le passage suivant: «Pour l'écureuil, appâter avec des pruneaux, séchés ou frais. Pour le hérisson, utiliser les assommoirs et pièges à palettes amorcés à l'œuf.» (Description de l'assommoir: «Comporte un plateau en équilibre lourdement chargé d'une énorme pierre écrasant l'animal au passage.»)

Quant à la liste des oiseaux nuisibles, elle est trop longue pour que je la cite entièrement ici. Mais presque tous les rapaces y figurent. N'est-il pas intéressant de rappeler que l'an dernier le

WWF lançait une campagne «Sauvez les rapaces»? Sans commentaires....

Je n'attaque pas ici les disciples de Baden-Powel. Je suis persuadée que ce manuel est une exception dans l'histoire du scoutisme. Mais quand l'émule supposé de saint François d'Assise m'indique comment «attendre» le corbeau «avec un bâton», je ne peux m'empêcher de penser au musicien et à son ami Jacob¹. Lorsque l'on me conseille de piéger l'écureuil avec des pruneaux, je ne peux m'empêcher d'évoquer Gita et son Pipo². Quant au hérisson, ce charmant petit ourson épineux, il est, de nos jours, aimé, protégé, et considéré à juste titre comme «l'ami des jardins». D'ailleurs, il y a maintenant bien des années que plus personne ne se laisse prendre à une classification simpliste en espèces «utiles» et «nuisibles»: on a enfin compris qu'il y a un équilibre de la nature à conserver.

Alors ne regrettons pas le bon vieux temps où un chef scout enseignait l'amour de la Création de si curieuse manière. Je suis convaincue qu'un livre semblable, s'adressant aux enfants, ne pourrait — en l'an de grâce 1981 — être ni écrit ni publié. Et je m'en réjouis avec vous.

MC

¹ Voir «Aînés», octobre 1978 et avril 1979.

² Voir «Aînés», juillet-août 1978.

Sans paroles
(Dessin de Lippisch-
Cosmopress)

